Corps et âme : se retrouver au lit

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Générations plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): **- (2015)**

Heft 69

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

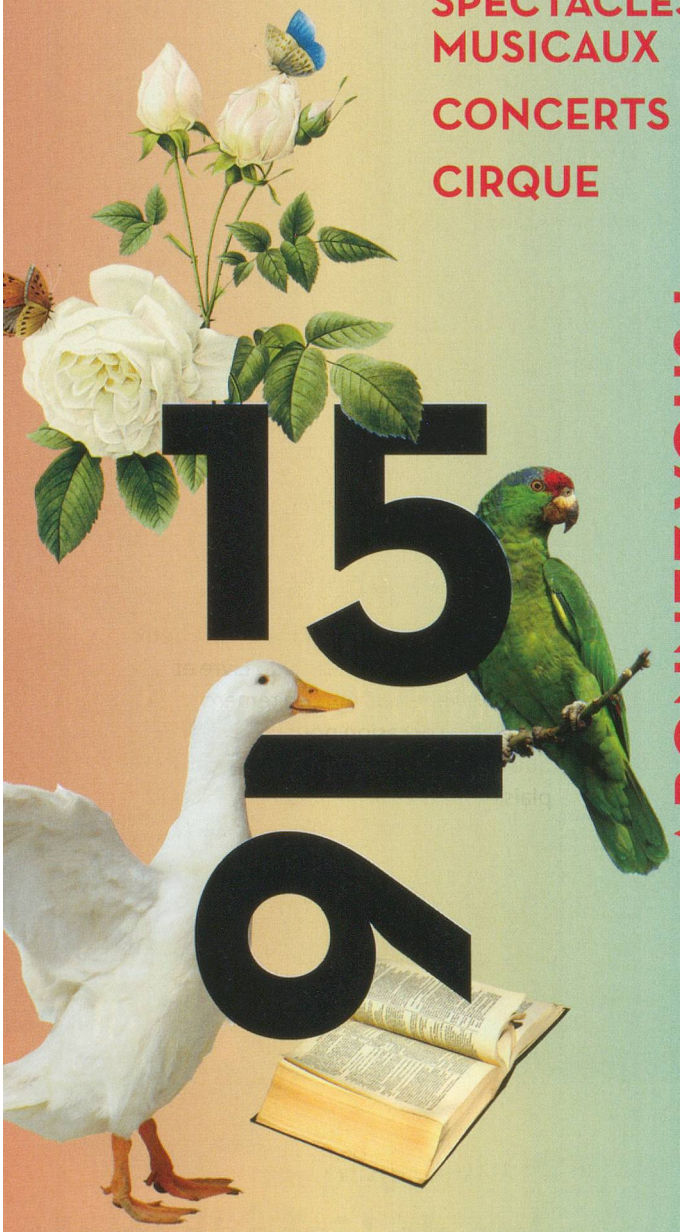
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

casino théâtre de Rolle

THÉÂTRE
DANSE
HUMOUR
SPECTACLES MUSICAUX
CONCERTS
CIRQUE



ABONNEZ-VOUS !

ROLLE
SERVICE CULTUREL

régionyon
CONSEIL RÉGION DU DISTRICT DE NYON

canton de vaud

www.theatre-rolle.ch
021 825 12 40

CORPS **ET ÂME**

On le scrute, le soupèse et le soigne. Car il nous préoccupe, ce corps qui prend de l'âge, et nous nous en occupons. Toujours en forme et avec les formes d'usage, Isabelle Guisan s'en inquiète et s'en amuse.

Se retrouver **au lit**

Rien de tel qu'un séjour professionnel dans un hôtel confortable et un immense lit à deux places pour soi toute seule pour plonger dans le dernier ouvrage du sociologue français Jean-Claude Kaufmann. Oui, l'homme à la moustache gaiement relevée qui traite depuis des décennies de notre vie de couple avec une légèreté pleine de sagacité. Là, dans *Un lit pour deux, la tendre guerre,* il traite d'un sujet qui n'est plus tabou: préférer dormir au moins de temps à autre dans des chambres séparées.

Le phénomène, confirme-t-il, prend de l'ampleur et plus seulement chez les couples qui vieillissent. Ah, ce partenaire «qu'on adore, avec qui on aime bien être, mais qui n'a pas les mêmes rythmes, bouge un peu, s'endort vite avec une certaine respiration, voire un petit ronflement. Peut-on dépasser ces désagréments et s'y habituer dans une espèce de logique amoureuse? Dans cette quête du bien-être absolu, il y a des exigences de plus en plus fortes.» Vous avouerez que lire ces lignes signées par un spécialiste de nos habitudes matrimoniales est bienfaisant. Quelle femme ne s'est sentie légèrement coupable de se glisser hors du lit bien chaud pour préférer dormir, loin des ronflements de son conjoint, dans un petit lit de l'ancienne chambre d'enfants ou sur le canapé du salon? Et qui parmi nous ne se souvient d'avoir sombré alors avec soulagement dans un sommeil enfin réparateur?

Longtemps, avouer deux matelas séparés dans le grand lit ou dormir dans deux petits lits séparés par une table de nuit était déjà suspect. Le verdict était attendu: vie conjugale peu réussie, relations intimes tièdes, voire inexistantes, manque général de sensualité. Aujourd'hui, l'appel du confort change tout, quand les moyens économiques le permettent. En effet, deux chambres à coucher dotées de lits généreux ne sont pas à la portée de toutes les bourses. Et s'offrir deux chambres à l'hôtel reste marginal pour ces mêmes raisons économiques. Mais clamer le plaisir de se quitter tard le soir pour – précision encore indispensable — se retrouver tôt le matin au creux du même matelas fait partie des confidences entre ami-e-s qui s'attirent désormais un sourire complice.